Église néo-apostolique
de Suisse

Semaine 11 / 2024

12.03.2024

Un voyage hebdomadaire ponctué de plusieurs étapes. Seule une courte nuit sépare le voyage de retour de Palma de Majorque et le voyage du lundi matin à Lugano.



L'état de santé de l'apôtre e.r. Luigi Albert s'étant fortement détérioré en peu de temps, je veux lui rendre visite. A midi, je rencontre ses deux fils et je constate que nous sommes réunis près du lit d'un mourant. C'est avec des sentiments très particuliers que nous célébrons ensemble la sainte cène. Pendant quelques instants, l'esprit et l'humour de l'apôtre, qu'on lui connaît bien, se manifestent tout de même. Cette rencontre devient une expérience marquante. Nous nous quittons en sachant que c'est la dernière fois que nous nous voyons.

Le mardi et le mercredi a eu lieu la première assemblée des apôtres de cette année. On pensait que tout serait traité rapidement, mais c'est le contraire qui se produit. Le programme, bien rempli, comprend de nombreux points importants, actuels et tournés vers l'avenir. Entre autres, une formation donnée par notre service externe de signalement des abus constitue un point important de l'assemblée. Nous profitons ainsi d'une riche expérience nous permettant d'approfondir notre mission dans ce domaines. Plusieurs autres thèmes spirituels figurent également au calendrier de la réunion.

Mardi, en fin de journée, je reçois de la part du fils aîné de l'apôtre Albert la nouvelle du décès de son père, survenu quelques instants auparavant. Il s'agit maintenant, en plus de la gestion émotionnelle, de planifier les étapes suivantes, de les organiser et d'informer à ce sujet. Heureusement, j'ai des mains secourables dans l'ombre qui me déchargent d'une grande partie de ces tâches. Comme toujours, l'un des défis est de trouver une date possible pour la cérémonie funéraire. Ceux qui l'ont déjà vécu savent à quel point cela demande du travail. Vous en saurez plus à ce sujet dans les prochaines notes.

Mercredi soir, pour le service divin, je me rends dans la communauté d'Andelfingen, réunie avec d'autres communautés. Sur le trajet, des flocons de neige tourbillonnent et dansent autour de la voiture - l'hiver fait à nouveau son apparition. Ce service divin hebdomadaire un cadeau du ciel : une pause dans l'agitation de notre époque, une possibilité de faire du bien à son âme. Je constate avec reconnaissance que la joie de la rencontre est réciproque. Tout a été préparé pour faire de cette rencontre une fête. Outre un chœur mixte, Andelfingen possède un imposant chœur d'hommes, qui nous réjouit particulièrement par ses prestations à la fin du service divin.

Le réveil sonne à 4 heures 30 samedi matin. A 5 heures 16, le train nous emmène à l'aéroport, d'où nous nous envolons pour Venise. Ce jour-là, nous ne nous reposerons pas. L'évêque De Lazzari nous accueille à l'aéroport et nous voilà déjà en route. Lors d'une brève pause café chez lui, nous profitons d'échanger nos vêtements de voyage contre des vêtements adaptés au service divin. Nous voilà partis en direction de Bolzano. Un service divin est prévu à 15 h 30 et un autre à la fin de la journée... journée durant laquelle nous parcourons près de 600 kilomètres. Le voyage est divertissant car il y a beaucoup de choses à raconter et à discuter. L'apôtre Camenzind est également arrivé du Tessin. Les services divins se déroulent alternativement en italien et en allemand, avec une traduction dans l'autre langue. Un chœur ad hoc, formé pour l'occasion, nous réjouit. Une morceau orge et trompette contribue également à la joie. Bolzano s'agrandit : une petite sœur reçoit le don du Saint-Esprit lors du saint-scellé; elle fait désormais partie de la communauté. Il n'est pas facile de faire ses adieux à cette petite mais très forte et fidèle communauté.

Dimanche matin, ils viennent de loin les frères et sœurs du district d'Italie Nord-Est. Certains d'entre eux sont en route dès 6 heures du matin pour vivre le service divin dans notre église de Trebaseleghe. Ce dimanche matin, je découvre une communauté dans une ambiance de fête typiquement méridionale. Les chants sont interprétés avec beaucoup d'entrain par le chœur formé par des frères et sœurs de tout le district. Un chœur d'enfant se produit aussi à deux reprises. Comme les adultes, les enfants s'investissent corps et âme.

L'enthousiasme augmente encore et devient contagieux. Des voix puissantes et joyeuses, soutenues par divers instruments, résonnent à la louange et à la gloire de Dieu. Un adjoint du conducteur de district est nommé en la personne du conducteur de communauté et prêtre Mario de Sena. Là aussi, la joie est immense.
Personne ne doit rentrer chez lui l'estomac creux. Au sous-sol de l'église, la table est bien garnie et nous passons ensemble quelques heures agréables dans une chaleureuse communion. L'apôtre de district e.r. Armin Studer est également du voyage. Les retrouvailles suscitent beaucoup de joie et de nombreux souvenirs reviennent à la surface.
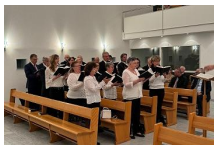
Très fatigués, mais aussi très heureux et remplis d'impressions positives, nous rejoignons notre domicile à une heure avancée de la nuit.
















